

République Centrafricaine de mal en pire

Qui se souvient encore qu'à la fin des années 50, début des années 60 la RCA était appelée « La Suisse africaine » en raison de la joie de vivre ses habitants dans un environnement naturel où tout était profusion et de la quiétude qui y régnait dans le pays ?

La France, ex puissance coloniale, s'est retirée officiellement de la sphère politique, gardant la haute main sur l'armée, la monnaie, l'économie, la diplomatie, la langue de culture et d'échange avec le reste du monde. En 50 ans d'indépendance cha-cha-cha, l'élite centrafricaine formée à l'école française, à qui la France a assuré les reines du pouvoir politique, s'est plainte dans les fêtes et les frasques de la république bananière, lorsqu'elle n'est pas en mission d'état à l'étranger.

Peu à peu, sans coup férir, le pays fut investi par :

- des étrangers en mal de sensations fortes et des aventures (chasse aux gros gibiers),
- des peuls éleveurs de bovins à la recherche de tendres pâturages pour leurs bétails,
- des immigrés économiques,
- des prédateurs des pierres précieuses,
- des exploitants de bois exotiques rares,
- des Moyen-orientaux à la recherche de base arrière territoriale et financière sûre.

La désagrégation de l'Etat libyen sous les coups de butoirs de Nicolas Sarkozy et de la coalition occidentale suivie de la dissémination des « fous de dieu » dans la partie sud du pays et plus encore, dans le ventre mou de l'Afrique, corrélée avec le développement du fondamentalisme musulman, le financement de ces éléments par des Etats arabes a conduit à la formation de Séléka, mouvement politico-militaire, lequel s'est emparé de l'Etat centrafricain en mars 2013 et commis les massacres, les ruines et la misère dont on n'a encore du mal à en circonscrire véritablement le niveau et les contours. (*)

L'élite centrafricaine toujours tenue sous le boisseau n'a changé en rien à ses habitudes, multipliant des missions et voyages d'état à l'étranger, se délectant de banquets aux vins fins et au champagne pendant que le peuple croupi sous l'arrogance, la terreur des « fous de dieu » et des kalachnikovs de tous bords.

Voici que la France venue à la rescousse de l'Etat, avec pourtant une mission précise des Nations-Unies, s'apprête à retirer demain ses troupes sans avoir accompli véritablement la mission qui lui a été dévolue à savoir : désarmer les milices, arrêter les assassins, les violeurs et les chefs de guerre.

Aussi est-on en droit de se demander :

- de quoi sera fait le lendemain des Centrafricains des villes et des campagnes sans la présence des militaires en capacité d'intimider, de neutraliser les Séléka et les Anti-Balaka ?
- **à quand l'éveil véritable des élites, généraux et officiers centrafricains compris ?**
- **à quand la fin des tueries et des cauchemars en République Centrafricaine ?**

Paris, le 31 octobre 2016

JB PELEKET

(*) « Nous avons reçu des informations selon lesquelles des mercenaires et des combattants étrangers en provenance de pays voisins, notamment du Cameroun, du Tchad, du Niger et du Soudan, ont rejoint des groupes armés, principalement les Séléka, provoquant chaos et destruction », a déclaré l'expert des droits de l'homme, Anton Katz, à l'issue de la visite du groupe de travail en RCA.

« Plus de 500 mercenaires et combattants étrangers demeurent en RCA aujourd'hui et ont profité de la fragilité actuelle du pays pour s'enrichir à travers des activités criminelles », a noté M. Katz. « La présence continue de ces acteurs compromet gravement le droit des Centrafricains à l'autodétermination et menace la stabilité du pays », a-t-il alerté.

« Le Groupe de travail a rappelé que le conflit de 2013 a eu pour conséquences plus de 5.000 morts, 380.000 personnes déplacées, 450.000 réfugiés dans les pays voisins, environ 6.000 femmes victimes de violence sexuelle et près de 10.000 enfants recrutés de force comme enfants soldats. Aujourd'hui, plus de la moitié de la population du pays a un besoin urgent d'aide humanitaire.

« Les frontières poreuses ont rendu facile l'entrée dans le pays des groupes armés étrangers. Les richesses naturelles telles que le diamant, l'or, l'uranium et le pétrole représentent une motivation pour ces combattants. La perception des taxes illégales prélevées à la population, ainsi que le vol, le pillage, le trafic et la contrebande de marchandises sont devenus une source de revenus pour ces acteurs.

« Le Groupe de travail a également exprimé des inquiétudes au sujet de la présence de l'Armée résistance du Seigneur (LRA) qui a provoqué une recrudescence de la violence dans le sud-est du pays ces derniers mois. La LRA, principalement composée d'Ougandais, comprend également des membres provenant du Soudan, de la République démocratique du Congo (RDC) et du Niger. À ce jour, la LRA a enlevé des centaines de personnes, en particulier des enfants pour les utiliser comme soldats et soumis de nombreuses femmes à la violence sexuelle et à l'esclavage, entre autres atrocités. Leur présence a aggravé la situation sécuritaire dans le pays... » Groupe de travail des Nations Unies sur les mercenaires. Cf :

http://www.un.org/apps/newsFr/storyF.asp?NewsID=38330#.WBckI_nhCUk